

63818895 (F)

doc  
CA1  
EA358  
98C15  
FRE

Canada

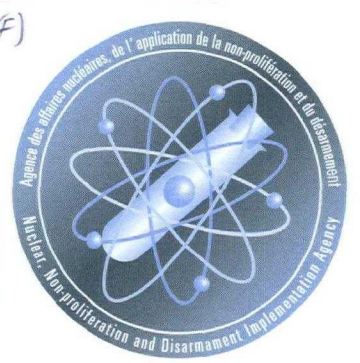
Department of Foreign Affairs  
and International Trade

Ministère des Affaires étrangères  
et du Commerce international



# Série d'information

## LA POSSIBILITÉ D'UTILISER DU COMBUSTIBLE MOX DANS LES RÉACTEURS CANDU : UNE ÉVENTUELLE CONTRIBUTION DU CANADA À LA NON-PROLIFÉRATION NUCLÉAIRE



17088159

Les États-Unis et la Fédération de Russie ont déclaré respectivement 50 tonnes et « *approximativement* » 50 tonnes de plutonium de qualité militaire dont ils n'ont pas besoin à des fins de défense. Ce plutonium risque de contribuer à la prolifération nucléaire car il peut être transformé en armes nucléaires. Le G7 (groupe politique formé des sept pays les plus industrialisés) s'inquiète de la sûreté du plutonium de qualité militaire. Même s'il est impossible de détruire facilement ce plutonium, on peut en réduire la qualité et rendre impossible sa réutilisation dans la fabrication d'armes nucléaires, ce qui élimine les risques de prolifération nucléaire.

Les États-Unis et la Fédération de Russie songent tous les deux à utiliser le combustible MOX (combustible composé de mélange d'oxyde d'uranium et d'oxyde de plutonium) soit comme principal élément ou comme seul élément dans les programmes qu'ils proposent de poursuivre simultanément pour éliminer le plutonium. Ils n'ont pas encore conclu d'accord bilatéral au sujet de l'élimination du plutonium.

Les États-Unis et la Fédération de Russie préféreraient tous les deux éliminer eux-mêmes tous leurs surplus de plutonium. Mais la capacité d'utilisation du plutonium de qualité militaire dans les centrales russes existantes ne dépasse pas 2 tonnes de plutonium de qualité militaire par année et la Russie aurait besoin de capacités étrangères pour accélérer l'élimination de ses surplus, comme le préconisent les États-Unis. Les États-Unis ont une capacité suffisante dans leurs centrales, mais un éventuel accord avec la

Russie pourrait les obliger à éliminer une partie de leur plutonium dans un tiers pays. Pour ces raisons, les réacteurs CANDU d'Ontario Hydro représentent l'une des options qui pourraient contribuer à l'élimination du plutonium. Le Canada a donc accepté, en principe, que les États-Unis et la Russie envisagent d'utiliser les réacteurs CANDU d'Ontario Hydro comme une possibilité dans leurs programmes d'élimination du plutonium.

Le Canada appuie fermement les efforts de désarmement américains et russes. Nous voulons nous assurer que les surplus de plutonium de qualité militaire ne serviront jamais à fabriquer des armes nucléaires. L'utilisation des réacteurs CANDU au Canada représenterait une contribution canadienne importante à la paix et à la sécurité internationale et serait tout à fait en accord avec les politiques canadiennes de non-prolifération et avec le rôle du Canada dans la défense de ces politiques à l'échelle internationale.

Jusqu'ici, les États-Unis et la Fédération de Russie n'ont pas demandé officiellement à utiliser les réacteurs canadiens. Ils continuent d'étudier diverses options. Dans le cadre de leur évaluation de l'option MOX CANDU, ils effectueront des essais parallèles (appelés « *Parallel* ») sur de petits échantillons de combustible MOX aux laboratoires de l'EACL à Chalk River en 1999.

Un programme canadien de combustible MOX devrait répondre aux exigences des politiques et des lois canadiennes, notamment *LA LOI SUR LE CONTRÔLE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE*, *LA LOI SUR LE TRANSPORT DES MARCHANDISES DANGEREUSES* et *LA LOI CANADIENNE SUR L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE*.

Un programme canadien de combustible MOX ne supposerait pas nécessairement l'entrée au Canada de plutonium de qualité militaire. Le combustible MOX serait fabriqué à l'étranger et contiendrait moins de 5 % d'oxyde de plutonium obtenu à partir de plutonium de qualité militaire et plus de 95 % d'oxyde d'uranium. Il prendrait la forme de pastilles contenues dans une gaine métallique et serait transporté dans des contenants approuvés pour ce type de marchandise. On estime que le transport de combustible MOX n'est pas plus dangereux, et l'est probablement moins, pour le public et la sûreté de l'environnement que le transport de grandes quantités d'autres matières semblables qui sont transportées actuellement de façon systématique.

Dept. of Foreign Affairs  
Min. des Affaires étrangères  
  
MAR 30 2006  
  
Return to Departmental Library  
Retourner à la bibliothèque du Ministère

Agence des affaires nucléaires,  
de l'application  
de la non-prolifération  
et du désarmement (IDN)

125, promenade Sussex  
Ottawa (Ontario) K1A 0G2

Télécopieur : (613) 944-0075